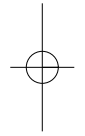


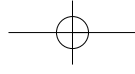
Anne-Laure Bondoux

Le destin de Linus Hoppe



Le destin
de Linus Hoppe



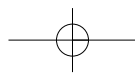


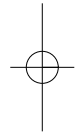
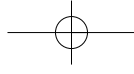
Anne-Laure Bondoux

Le destin de Linus Hoppe



JÉBOUQUINE

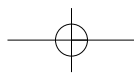


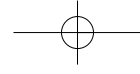


Ouvrage publié originellement
par Bayard Éditions Jeunesse sous les titres :
Le destin de Linus Hoppe, © 2001 ;
La seconde vie de Linus Hoppe, © 2002.

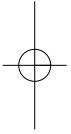
© Bayard Éditions Jeunesse, 2008
© Bayard Éditions, 2018 pour la présente édition
18, rue Barbès, 92128 Montrouge cedex
ISBN : 978-2-7470-8347-8
Dépôt légal : septembre 2018
Huitième édition

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Reproduction, même partielle, interdite.

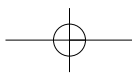




Chapitre 1



Assis au troisième étage du train qui le ramène chez lui, Linus Hoppe se bouche le nez. Les autres passagers n’y prêtent plus attention, mais lui, il ne s’habitue pas au parfum d’ambiance vanillé qui flotte dans la rame. Cette odeur douceâtre qui imprègne jusqu’aux vêtements des voyageurs le rend malade. « Bien sûr, se dit-il, il fallait faire quelque chose pour masquer les effluves pestilentiels qui remontent de la zone industrielle enterrée, mais pourquoi avoir choisi la vanille ? » C’est à se demander si les dirigeants de la Compagnie



transurbaine se sont déjà aventurés dans les transports depuis qu'ils ont décidé d'installer les diffuseurs...

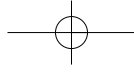
Le train glisse sans bruit, au gré des tunnels. Au-delà des vitres, il n'y a rien à voir sur des kilomètres, que l'obscurité régulièrement piquetée par le scintillement des loupottes fixées sur les parois. Autrefois, au début des années 2000, le train débouchait à l'air libre dès sa sortie de Paris. Mais aujourd'hui la réglementation est plus stricte : tout ce qui pourrait gâcher le paysage est profondément enfoui. Les anciennes voies ferrées sont devenues des lieux de promenade.

8

Linus ouvre son ordinateur de poche. Le trajet dure vingt minutes jusqu'à sa station de banlieue ; il a amplement le temps de relire ses cours de la journée.

– Salut, Linus, ma petite puce ! braille soudain l'ordinateur.

Linus baisse précipitamment le volume. Plusieurs personnes ont tourné la tête dans sa direction. Linus leur adresse un sourire gêné. Encore une blague de Chem ! Il ne se passe pas une journée sans que ce petit malin ne lui trafique ses programmes. Cette fois, ce n'est pas



Le destin de Linus Hoppe

méchant, mais, l'autre jour, il a failli lui bousiller son écran tactile.

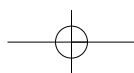
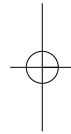
« Franchement, Chem, lui a dit Linus, tu pourrais exercer ton génie de l'informatique sur quelqu'un d'autre ! »

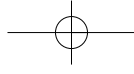
Chem a pouffé dans son écharpe : « Les autres me casseraient la figure ! Tu es le seul de toute l'école qui fasse encore preuve d'un peu d'humour ! »

Linus soupire. Chem a raison : depuis le début de l'année, l'ambiance de la classe se détériore de jour en jour. Les élèves se jettent des regards méfiants, chacun bosse dans son coin et les salles de cours prennent des allures de champ de bataille. Cela se passe sans violence physique, car personne ne veut se faire exclure du système. Les coups portés restent sournois : on ne compte plus les blessures d'amour-propre, les mesquineries, les bleus à l'âme, les agressions mentales... Évidemment, l'humour n'a pas sa place dans cette arène !

« Ils ont tous la trouille, rouspète souvent Chem. Cet examen de fin d'année les rend dingues. »

L'Examen de fin d'année ! Linus ne pense qu'à ça, lui aussi.





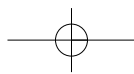
Le destin de Linus Hoppe

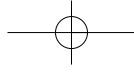
Son passage devant le Grand Ordonnateur aura lieu dans trois mois. Sa vie basculera alors d'un côté ou de l'autre, en fonction de son résultat. Une évaluation supérieure à 150 lui garantira son maintien en sphère 1 : sa vie n'en sera que peu changée. Il continuera à habiter chez lui, auprès de ses parents et de sa sœur Mieg, évaluée à 185 il y a deux ans. Il poursuivra ses études dans la capitale ; plus tard, il obtiendra des prêts bancaires mirobolants pour acheter une maison en zone protégée et accèdera à un poste de responsabilité, comme ses parents. Une note inférieure à 150, en revanche, aurait des conséquences que lui-même ne parvient pas à imaginer. Une chose est sûre : il devrait quitter son foyer en zone protégée, et qui sait ce qui l'attendrait alors... ?

10

Mais, pour être honnête, Linus ne risque pas grand-chose. Sans faire d'efforts particuliers, il se situe toujours parmi les meilleurs élèves. Il n'a jamais eu d'ennui avec les profs, jamais d'avertissement, et ses absences restent exceptionnelles. D'après ses parents, l'Examen ne sera qu'une simple formalité.

« N'empêche..., pense Linus, il pourrait y avoir un accident. »





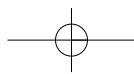
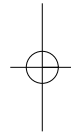
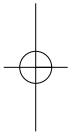
Le destin de Linus Hoppe

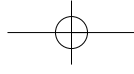
Depuis plusieurs mois, le mot « accident » surgit régulièrement au détour de ses pensées. Il ne recouvre pour l'instant aucune réalité concrète. Il se présente seulement à son esprit, inattendu, à la fois inquiétant et tentant comme un billet d'avion vers une destination exotique.

Ses réflexions l'ayant complètement absorbé, Linus s'aperçoit qu'il n'a plus le temps de revoir ses cours. Le train s'arrêtera dans cinq minutes. Autant refermer l'ordinateur.

– À bientôt, ma puce ! murmure la voix synthétique.

Décidément, Chem est un marrant. Et, malgré ses taquineries, sans doute le meilleur copain que Linus se soit fait à l'école. Le problème, c'est qu'à force de jouer les fortes têtes, Chem risque de ne pas être admis dans la bonne sphère. Tout le monde sait que les insoumis sont envoyés en sphère 3. Là-bas, ils endurent un traitement spécial : une discipline de fer, des brimades. Ceux qui finissent par plier sont de nouveau évalués : les plus chanceux réintègrent la sphère 1. Quant aux autres, nul ne sait ce qu'ils deviennent. Mais les menaces des profs ne changent rien à l'attitude de Chem. Il continue à croiser les bras et à sourire avec arrogance.





Le destin de Linus Hoppe

Lorsque Linus s'inquiète, il lui donne une tape dans le dos et il s'écrie : « Mais, moi, j'en fais ce que je veux, de ton Grand Ordonnateur ! N'oublie pas que je suis un génie de l'informatique, ma puce ! Si je veux, je lui fais péter les circuits ! »

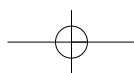
Par la vitre Linus aperçoit le halo lumineux qui annonce l'approche de la gare. Il secoue la tête. Bien sûr, Chem fanfaronne. Personne n'a jamais pu abuser le Grand Ordonnateur... Ça se saurait !

12

Il boutonne son blouson, range son ordinateur dans son cartable et descend les marches jusqu'au premier étage du train. Les portes coulisent en chuintant, et Linus se retrouve sur le quai. Ici, plus de vanille, il peut de nouveau respirer par le nez, ouf ! ouf ! Il passe son badge d'identification dans la fente du portillon. « Identification : Linus Hoppe. Accès en zone protégée autorisé. Bonne soirée », dit le portillon. Se frayant un chemin à travers la foule, Linus se dirige vers les ascenseurs.

– Hé, Linus ! appelle soudain une voix familière.

C'est Mieg, sa grande sœur, qui rentre également de ses cours. Elle arrive vers lui, souriante



et joyeuse, comme d'habitude. Sur ses longues boucles de cheveux noirs, elle porte le bonnet rouge aux insignes de l'ISA, l'Institut Supérieur d'Architecture.

– Bonne journée ? demande-t-elle en embrassant Linus sur la joue.

– Ni bonne ni mauvaise. Il n'y avait pas de frites à la cantine, la pauvre Iona a eu une autre sale note en bio-techs, ce crétin de Rodrigue a fait pleurer Marny, et Chem a encore joué avec mes programmes. La routine, tu vois.

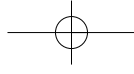
Mieg fronce les sourcils :

– Je te trouve bien blasé pour un gamin de quatorze ans !

Linus hausse les épaules. L'ascenseur vient d'arriver. Ils sont poussés par la foule, qui s'entasse à l'intérieur.

– Moi, dit Mieg, l'année de mon Examen, j'étais très excitée. Je travaillais dur, mais c'était tellement passionnant ! Tu n'as pas l'air de comprendre à quel point le jeu en vaut la chandelle.

Linus regarde ses pieds et la multitude des pieds qui l'entourent. Rien qu'à leurs chaussures, on devine que ces gens vivent en zone



Le destin de Linus Hoppe

protégée. Ils ont le pied sobre, propre et confortable de l'élite.

– Tu m'écoutes ? demande Mieg, légèrement agacée.

– Excuse-moi, je suis fatigué.

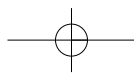
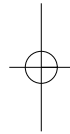
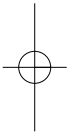
Enfin, l'ascenseur libère tout le monde. Linus se laisse porter par la vague et respire avec bonheur le froid sec du dehors.





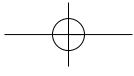
– Tu vas prendre un bain régénérant à la maison, dit Mieg en ajustant son bonnet. Et puis je te ferai un bon cocktail ultravitaminé à ma façon, tu veux ?

Linus marche sur le bord du trottoir, le nez en l'air. Entre les branches nues des arbres, la lune d'hiver se lève déjà. Tout est calme. On entend seulement le déclic des volets roulants qui se ferment aux fenêtres des maisons, le miaulement d'un chat, un rire, et les notes d'un piano qui s'échappent d'une habitation d'artiste.

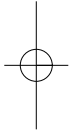
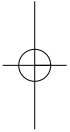
– Il n'y a pas de meilleur endroit au monde, non ? murmure Mieg, qui a remarqué que Linus était ailleurs.

Ils font le reste du chemin en silence, chacun appréciant à sa manière la sérénité artificielle de la zone protégée.





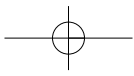




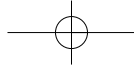
Chapitre 2



Plongé jusqu'au cou dans la mousse du bain bouillonnant, les yeux mi-clos, Linus se laisse envahir par le bien-être. Ses parents ne sont pas encore rentrés, mais une délicieuse odeur de poulet rôti émane de la cuisine et s'infiltré sous la porte. Le four s'est mis en route tout seul, soigneusement programmé pour que l'on n'ait plus qu'à se servir aux alentours de 20h30.

Dans la pièce voisine, Mieg a mis de la musique, et les sons apaisants du sitar indien ajoutent à l'atmosphère relaxante de la maison.





Le destin de Linus Hoppe

Dans la salle de bains, les feuilles des plantes vertes se couvrent peu à peu de fines gouttes d'humidité. Il ne manque que les cris des oiseaux pour qu'on se croie en pleine jungle équatoriale. « Est-il possible de se sentir malheureux dans un tel décor ? » se demande Linus. Il aimerait pouvoir répondre « non ! », mais il hésite. Mieg, elle, a choisi son camp depuis longtemps. Elle ira loin ; c'est ce que lui prédisent ses professeurs, qui la voient déjà entrer dans l'Ordre des Grands Bâisseurs, la plus fameuse confrérie d'architectes d'Europe.

16

« Et moi ? s'interroge Linus. Quelles sont les grandes choses que j'ai envie de faire ? Ai-je seulement besoin de faire de grandes choses ? »

– Toc toc ! dit soudain Mieg derrière la porte. Je t'apporte le cocktail vitaminé !

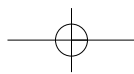
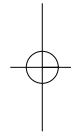
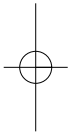
Linus rassemble la mousse au-dessus de son corps.

– Entre, dit-il.

Mieg entre dans la salle de bains en poussant une desserte. Le verre où tanguait un liquide vert pomme est posé dessus.

– Goûte ça ! Je l'ai encore amélioré !

Linus reste immobile dans l'eau, comme pris dans un sarcophage de mousse.





Le destin de Linus Hoppe

– Merci, dit-il. Je vais le boire. Ça t’ennuierait de sortir, maintenant ?

– Oh, pardon..., rigole Mieg. J’oubliais que monsieur Linus n’aime plus se montrer tout nu !

– Et alors ? se renfrogne Linus. J’ai le droit, non ?

– Parfaitement le droit, répond Mieg sans que ça l’empêche de s’asseoir au bord de la baignoire. Tu es devenu tellement pudique ces derniers temps ! Tu ne me racontes même plus tes histoires de cœur. Je ne suis plus ta confidente ?

– Je n’ai rien à te confier.

– Tu n’es pas amoureux ?

– Non ! Sors, s’il te plaît !

– Dommage... Je me disais que ça pouvait expliquer ton humeur changeante.

Mieg envoie une poignée de mousse sur le visage de son frère et sort de la salle de bains en riant. Linus s’essuie le front et se redresse. Mieg s’est toujours mêlée de ce qui ne la regarde pas. Auparavant, il trouvait agréable de tout lui raconter. Mais, maintenant, il peut se débrouiller tout seul, comme un grand, merci ! Et puis, amoureux, lui ? Ça ne risque pas ! Les filles de la classe sont soit désagréables, soit stupides,

soit trop jolies pour s'intéresser à lui. Pas la peine de s'emballer.

Linus absorbe le contenu du verre. C'est un peu amer, mais très rafraîchissant. Mieg, en plus de toutes ses qualités intellectuelles, a toujours fait preuve d'un indéniable talent pour innover en matière de cuisine. « Décidément, elle est parfaite ! » se dit Linus. Elle a vraiment sa place dans la sphère 1.

Lorsqu'il sort de la salle de bains dix minutes plus tard, il entend la voix de son père, en bas, dans le salon. Il descend et le trouve en pleine conversation avec sa grand-mère, dont le visage rond et bronzé est affiché sur l'écran géant de l'ordinateur familial.

– Salut, papa ! lance Linus.

Puis, faisant un signe vers l'écran :

– Salut, Mamé !

– Bonjour, mon chéri ! sourit Mamé.

Comment vas-tu ?

– Ça va.

– Tes cours ?

– Ça va.

– Tu pourrais te montrer un peu plus bavard, intervient son père en le regardant de travers. Tu as passé une mauvaise journée ?



Le destin de Linus Hoppe

– Je suis juste fatigué, soupire Linus.

Mamé s’agite sur l’écran.

– Tu devrais venir me rejoindre ! dit-elle. Le soleil et le grand air de Floride te feraient du bien !

– Allons, maman ! intervient M. Hoppe. Tu sais bien qu’il ne peut pas s’absenter. Il a son examen dans trois mois ! Après, peut-être... Nous verrons.

Mamé fait une grimace exaspérée :

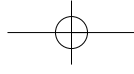
– Si ça ne tenait qu’à moi, je supprimerais tout ça, et plus personne ne se ruinerait la santé à passer cet examen !

– Peut-être, maman, rétorque le père de Linus, mais il faudrait aussi que tu réformes toute la société, et, là, c’est toi qui risquerais d’y laisser ta santé ! De toute façon, Linus réussira, ce n’est pas un problème. Il viendra passer les vacances chez toi si tu veux.

– N’empêche que, de mon temps, personne ne se faisait calculer par le Grand Ordonnateur et...

– Et la vie n’était certainement pas meilleure !

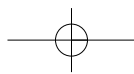
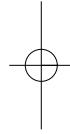
Linus quitte la pièce, las d’entendre l’éternelle conversation entre son père et sa grand-mère. Oui, sans doute, il ira passer les vacances

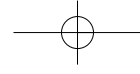


Le destin de Linus Hoppe

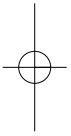
en Floride, et l'air lui fera du bien. À moins que... Un « accident » est si vite arrivé !

Un sourire narquois aux lèvres, Linus entre dans la cuisine au moment où le four sonne pour annoncer la fin de la cuisson. Le poulet est rôti, son père déconnecte l'ordinateur, les clés de sa mère tintent dans l'entrée, on va pouvoir passer à table.





Chapitre 3

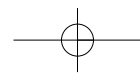


— **C**'est peut-être mon cocktail ! s'affole Mieg en se penchant sur Linus, plié en deux dans son lit. Il était tellement à plat hier soir... J'ai mélangé pas mal de trucs.

— Linus, dit Mme Hoppe. Où as-tu mal ? Au ventre ?

Linus gémit. Tandis que sa mère lui caresse le front et arrange son oreiller, il serre les dents et grimace.

— Oh là là, je suis désolée, petit frère..., continue Mieg.



Le père de Linus, encore en pyjama malgré l'heure tardive, entre dans la chambre, un feuillet à la main.

– J'ai consulté le serveur du centre anti-poison, dit-il. Si la liste des ingrédients de Mieg est complète, il n'a pas pu s'empoisonner.

– Ouf! soupire Mieg.

– Mais j'ai mal! se plaint Linus.

– Bon, dit M. Hoppe. Tu vas rester au chaud ce matin. Moi, il faut que je décampe.

22 – Moi aussi, déclare Mme Hoppe, ennuyée. J'ai un rendez-vous important, mais je reviendrai à midi. En attendant, je vais te donner un analgésique, mon Linus, tu veux? Je téléphonerai à l'école pour leur expliquer. Après tout, c'est la première fois que tu es absent cette année. Ils ne feront pas de difficultés.

Mieg, déjà emmitouflée dans son manteau, pose un baiser sur le front de Linus.

– Si ça se trouve, tu couvais quelque chose hier. C'est pour ça que tu n'étais pas dans ton assiette.

Linus ne répond rien. Il ferme les yeux. Dans un instant, il sera seul, tranquille. Il n'avait jamais simulé de maux de ventre, mais il faut

croire qu'il est bon comédien. Quand tout le monde sera parti, il aura la matinée pour réfléchir... et peut-être pour agir.

Sa mère entre, un patch d'aspirine dans une main et son porte-document en cuir dans l'autre. Linus colle le patch sur son bras.

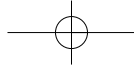
– Ça va aller ? demande sa mère en enfilant ses chaussures.

– Hum...

– Sûr ?

– Sûr. Je vais dormir.

Mme Hoppe jette un œil sur sa montre, embrasse son fils et disparaît. Linus l'entend fermer la porte. Dans le couloir, la veilleuse de l'alarme centrale passe au vert : maintenant que la maison est verrouillée, Linus peut se lever. Il enfle un pull, une paire de chaussettes, décolle son patch et descend à la cuisine pour manger quelque chose. En réalité, il se sent plutôt en forme. Cette petite comédie n'était pas préméditée, et il est encore tout étonné de se trouver là, dans le silence de la maison. L'idée lui est venue au moment où son réveil a sonné. Il a subitement senti le besoin d'échapper au rythme perpétuel des jours : le train, l'école, les



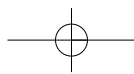
Le destin de Linus Hoppe

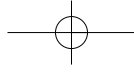
profs, les autres, la foule, ce tourbillon dévastateur qui assomme et empêche de réfléchir. Un nouveau mot s'est soudain dressé devant lui, comme un mur au fond d'une impasse : le mot « destin ». Et il lui a semblé que ce mot méritait bien qu'on lui accorde une matinée.

Linus pénètre dans le salon. Ses parents, en bons citoyens de sphère 1, disposent d'une bibliothèque conséquente. Les livres, impeccablement rangés, ont été choisis pour les couleurs harmonieuses de leurs tranches, bien plus que pour leur contenu. Il existe tant d'autres façons d'obtenir des renseignements ! Seul Linus, lorsqu'il s'ennuie, déränge l'ordre savant des ouvrages et se plonge au hasard dans la lecture. Mais, aujourd'hui, ce n'est pas par hasard qu'il s'empare du premier volume du dictionnaire encyclopédique. Il pose le bon vieux *Robert* sur la table et cherche la définition exacte de son mot.

24

DESTIN (n. m.) – **1.** Puissance qui, selon certaines croyances, fixerait de façon irrévocable le cours des événements. **2.** Ensemble des événements qui composent la vie d'un être humain, considérés comme résultant de causes





Le destin de Linus Hoppe

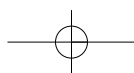
distinctes de sa volonté. **3.** Le cours de l'existence considéré comme pouvant être modifié par celui qui la vit.

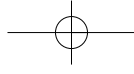
Linus regarde par la fenêtre. La rue est déserte, propre, rangée comme une chambre d'enfant modèle. S'il n'y avait pas de vent pour agiter les branches des arbres et faire voler les dernières feuilles mortes, on jurerait avoir une photo sous les yeux. «C'est curieux, se dit Linus, cette définition est contradictoire. D'un côté, elle dit qu'on ne peut pas agir sur son destin, et, de l'autre, qu'on peut en modifier le cours.» Se reportant à nouveau au dictionnaire, il cherche le mot «accident».

25

ACCIDENT (n. m.) – **1.** Événement fortuit, imprévisible. **2.** Événement imprévu et soudain qui entraîne des dégâts, des dangers.

Des dégâts et des dangers. Linus s'aperçoit brusquement qu'il n'a jamais eu d'accident. Aussi loin qu'il se souvienne, il ne s'est jamais trouvé dans une situation inattendue. Comment cela est-il possible en quatorze années? Chem, par exemple, a connu des moments difficiles, il



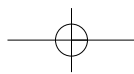
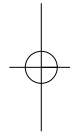
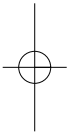




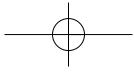
Le destin de Linus Hoppe

a souffert. C'est peut-être pour ça qu'il semble si détaché de tout. Mais lui, Linus, rien. Sa vie s'est déroulée de manière rectiligne, impeccable, suivant les pointillés. Il devrait sans doute s'en réjouir !

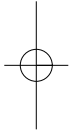
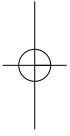
Profondément troublé, Linus range le dictionnaire et remonte dans sa chambre. Là, il allume son ordinateur et se connecte au FME, le Forum Mondial d'Échange. Il indique le thème dont il souhaite s'entretenir : *Accident*, puis tape son message : « Cherche correspondant (si possible environ quatorze ans, vivant en France) ayant eu un ou plusieurs accidents et pouvant témoigner des modifications que cela a entraînées dans sa vie. »

Il donne son adresse électronique et envoie le message. Il n'y a plus qu'à attendre les réponses.



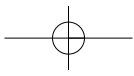




Chapitre 4



Il est 11 h 30. Plusieurs messages sont parvenus à Linus en réponse à sa demande. Ils proviennent d'Istanbul, de Madrid et de Varsovie. Un Italien raconte comment il s'est fait renverser par une voiture, du temps où ces engins traversaient encore les villes à toute allure, une Polonaise se répand sur son accident de ski... Déçu, Linus est en train de se dire qu'il aurait dû formuler sa demande plus précisément, quand un nouveau correspondant se connecte :
« Salu à tousse ! J'abite dans la zone sub-ur-bène de Paris. J'ai catorze ans. Je m'appelle



Yosh. Mon axident à moi sé passer quand j'avé deux ans. Ma mère ma raconter que quelce-chose sé casser dans ma tête. Une sorte de vène, je sé pas bien. Ma mère dis que cé ça qui ma randu stupid. Depuis, jé du mâle à l'école. Cé à cose de mon axident.»

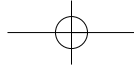
Linus se retient de rire en voyant la quantité de fautes d'orthographe. C'est incroyable, il n'a jamais lu un texte pareil ! Ce Yosh doit être la risée de son école.

– En voilà un qui va se faire rétamé par le Grand Ordonnateur ! s'esclaffe-t-il à voix haute.

Cependant, sa curiosité est piquée. Il relit attentivement le message. Yosh n'est peut-être pas aussi stupide qu'il a l'air de le dire. En tout cas, c'est le seul qui réponde exactement à la question ! Linus s'apprête à lui demander davantage d'informations quand la veilleuse du couloir passe au rouge. Aussitôt après, il entend sa mère rentrer. Il tape précipitamment le message suivant :

« Salut Yosh ! J'aimerais rester en contact. Impossible pour le moment. À ce soir ! »

Il éteint son ordinateur et se précipite dans son lit, s'enfouissant la tête sous sa couette



Le destin de Linus Hoppe

comme s'il dormait. Peu après, sa mère ouvre doucement la porte de sa chambre.

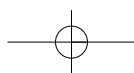
– Tu dors, Linus ?

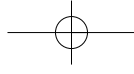
N'obtenant pas de réponse, elle referme la porte et s'en va sur la pointe des pieds. À coup sûr, elle aura apporté du travail, et Linus ne risque pas de la voir pointer son nez avant deux bonnes heures. Il rejette la couette à ses pieds et croise les bras derrière sa nuque.

« Quel est mon destin ? se demande-t-il. Puis-je encore modifier les choses ? Et Chem ? Et Yosh ? » Tout semble se passer comme si l'histoire était écrite d'avance. C'est la première fois qu'il le perçoit si clairement ; mais, surtout, c'est la première fois que son avenir lui saute ainsi à la face, préfabriqué, prémâché, aussi insipide qu'un steak au soja.

Seul dans son lit, Linus se prend à rire. Devant ses yeux, des images défilent :

Séquence 1 : Linus a vingt ans. Il a grandi, et maintenant il dépasse son père. Il vient d'achever de brillantes études de droit. Grâce à un prêt bancaire, il s'achète un local et y installe son cabinet de juriste. Aux termes de la loi, il peut demander une dérogation pour continuer à vivre





Le destin de Linus Hoppe

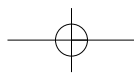
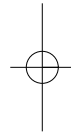
chez ses parents en attendant de gagner suffisamment sa vie.

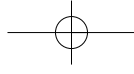
Séquence 2 : Linus a trente ans. Il est maintenant un juriste célèbre et reconnu. Il gagne beaucoup d'argent, passe ses vacances au Mexique et va bientôt se marier. Sa future femme ressemble à sa mère, en plus jeune, elle est également brillante et pratique le yoga.

Séquence 3 : Linus a quarante ans. Son cabinet est si prospère qu'il n'a même plus besoin d'y aller ; il fait travailler des jeunes à sa place. Ses deux enfants (un garçon et une fille, c'est l'idéal) raflent les meilleures notes à l'école. Ils passeront bientôt devant le Grand Ordonnateur et tout recommencera, éternellement.

« STOP ! » crie mentalement Linus.

Il a beau être couché dans son lit, il a l'impression désagréable d'être monté sur un manège qui ne s'arrête jamais. D'être vissé dessus, comme un cochon en résine. À chaque tour, il peut croire que le paysage a changé, il peut espérer descendre ; mais non. Rien ne change, il est impossible de descendre, et la musique entêtante du manège finit par étourdir le petit cochon. Il tournicote, toujours aussi rose et aussi souriant, mais il ne va nulle part.



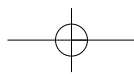
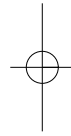
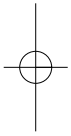


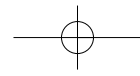
Le destin de Linus Hoppe

– À moins qu’il n’y ait un « accident », dit Linus tout haut.

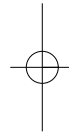
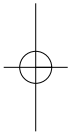
D’après le dictionnaire, l’accident est un fruit du hasard. En ce cas, peut-on appeler « accident » un événement qui serait prémédité ?

– Disons plutôt que j’ai décidé de modifier le cours de mon destin, dit-il encore. Il me reste trois mois pour y parvenir.





Chapitre 5

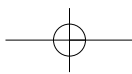


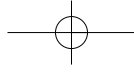
— **T**'es timbré, dit seulement Chem à Linus le lundi suivant.

Ils sont dans la cour de l'école, assis sur un banc recouvert de givre, les fesses au frais. Les autres élèves ont préféré passer le temps de pause à l'intérieur, dans la salle de musculation ou devant les écrans de la médiathèque.

— Je croyais que tu me comprendrais, répond Linus en baissant la tête. Tu dis toujours que tu refuses le système !

— Je le refuse pour moi ! s'écrie Chem. Mais toi, vraiment, ce serait trop bête.





Le destin de Linus Hoppe

– Pourquoi ?

– Parce que, ma puce... C'est comme ça. À ta place, j'arrêteraï de penser à ces conneries.

– Des conneries ? Tu me déçois, Chem. Je croyais que tu étais sincère. En réalité, t'es juste une grande gueule.

Linus se lève, secoue son pantalon et, tournant le dos à Chem, se dirige vers la cantine.

– Attends ! l'appelle Chem. Je viens manger avec toi.

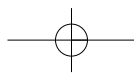
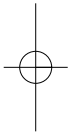
– Hors de question. Je n'ai plus rien à te dire.

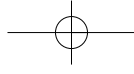
34

Chem rattrape Linus, le prend par le bras et se plante devant lui :

– Admettons que tu ne dises pas de conneries. Admettons que je te comprenne. Admettons que je veuille bien t'aider. Alors, on mange ensemble, et tu me racontes ce qui s'est passé dans ta tête de Linus depuis la semaine dernière, d'accord ?

Linus le dévisage, méfiant. Avec ses dix centimètres de plus, son blouson extra-large et ses deux écharpes enroulées autour du cou, Chem ressemble à un bûcheron de l'ancien temps. Devant lui, Linus a l'air aussi frêle qu'un sapin nain.





Le destin de Linus Hoppe

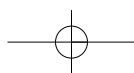
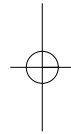
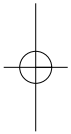
– C’est d’accord, cède Linus. Mais promets-moi de m’écouter jusqu’au bout, sans m’interrompre.

– Je le jure ! dit Chem, une main sur le cœur.

Dans la cantine, il fait très chaud. Chem déroule une de ses écharpes et garde l’autre, comme toujours. Ceux qui le connaissent sont habitués à le voir comme ça. Mais Linus se souvient encore du jour où il lui a demandé sur un ton moqueur pourquoi il n’enlevait pas cette écharpe. On était en plein mois de juin, Chem avait-il peur de s’enrhumer ? « Tu tiens vraiment à savoir ce qu’il y a dessous ? » avait lancé Chem d’une voix tranchante.

Avant même que Linus ait eu le temps de répondre, il avait soulevé un peu l’écharpe. Linus se rappelle avoir blêmi. Le cou de Chem n’était plus qu’une énorme cicatrice pâle et boursouflée.

Bien plus tard, Chem lui avait donné une explication. Il y avait eu un incendie, chez lui, une nuit. Il avait cinq ans. Il aurait pu s’en tirer sans blessure si dans sa fuite il ne s’était pas empêtré dans un pan de rideau enflammé. Après des mois d’hôpital et deux opérations, la vie avait repris. Mais plus rien n’était comme avant.



L'incendie ayant détruit la maison, il avait fallu tout recommencer à zéro. Le pire, c'est que les parents de Chem, jugés responsables de l'accident, s'étaient vu interdire par le Grand Tribunal de faire un autre enfant. Pour Chem, qui rêvait d'avoir une petite sœur, cette décision de justice restait aujourd'hui encore une véritable blessure. Cela, très peu de gens le savaient.

Assis en face de Chem, Linus mange en silence.

– Alors ? demande Chem.

– Je pense à ton accident.

– Je te remercie d'y penser à ma place ! Pour ma part, j'essaie de l'oublier.

– J'ai fait la connaissance d'un gars sur le FME. Il s'appelle Yosh. Lui aussi, il a eu un accident quand il était petit. J'ai passé mon week-end à parler de ça avec lui.

– Eh ben ! Je comprends que tu sois devenu neurasthénique, mon pauvre Linus !

– Tu as promis de ne pas m'interrompre !

– Excuse...

– Tu m'écoutes jusqu'au bout ?

– Jusqu'au bout. Tu ne manges pas ton fromage ?

– Chem ! Prends mon fromage et tais-toi.



Le destin de Linus Hoppe

– Merci quand même. Et, au fait, bon appétit !

– D’après ce qu’il en dit, Yosh a eu une lésion cérébrale à l’âge de deux ans. Il ignore comment ça s’est produit, tout ce qu’il sait, c’est qu’il a failli en mourir. Il s’en est sorti, mais les médecins ont expliqué à ses parents qu’il serait handicapé mental.

– C’est gai ! ne peut pas s’empêcher de commenter Chem.

– Ses parents se sont occupés de lui, mais toujours comme d’un bébé. En fait, les séquelles ne devaient pas être si graves que ça. Il a pu remarquer, il a retrouvé la parole, et il a même été admis à l’école. Mais ses parents, qui ne m’ont pas l’air bien futés, continuent de le traiter comme un débile. Bien sûr, il a des problèmes d’expression. Moi, je n’ai vu que son courrier. C’est bourré de fautes, je te jure, c’est dingue ! N’empêche, Yosh n’est pas si bête. Il passe son temps sur la ligne du FME, à discuter avec des gens du monde entier. Il connaît pas mal de trucs. À l’école, il est largué parce qu’il est lent. On a parlé de l’Examen. Il dit que s’il est admis en sphère 2, il sera déjà bien content !

– Bon, et alors ? demande Chem la bouche pleine.

– Alors, je voudrais bien être à sa place.

Chem s'étrangle dans son verre d'eau.

– À la place d'un débile ?

– Mais puisque je te dis qu'il n'est pas débile ! Je suis sûr que s'il avait les parents que j'ai, ma baraque, et s'il vivait comme moi, il arriverait aux mêmes résultats que moi !

– Tu peux rêver, répond Chem en essuyant l'eau répandue sur la table.

– De toute façon, il ne s'agit pas de ça. Je veux juste changer le cours de mon destin.

Chem siffle entre ses dents :

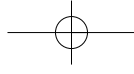
– Rien que ça, ma puce !

– Tu m'as dit toi-même que tu pourrais faire péter les circuits du Grand Ordonnateur. Je ne t'en demande pas tant. Je voudrais seulement que tu modifies mes résultats, le jour de l'Examen. Je ne veux pas aller en sphère 1.

– C'est tout ? demande Chem avec un sourire exagéré.

– Ben... oui. C'est tout.

Chem éclate de rire et se renverse en arrière. La chaleur lui monte aux joues. Aux autres tables, les élèves lui lancent des regards désapprobateurs.



Le destin de Linus Hoppe

– Tu m’as bien mené en bateau ! s’exclame Chem en se calmant. C’est vraiment la meilleure blague que j’ai entendue depuis longtemps !

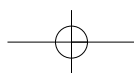
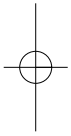
– Mais je suis très sérieux ! s’énervé soudain Linus en se penchant vers Chem et en plantant ses yeux dans les siens avec détermination. Alors, espèce de vantard, tu en es capable ou pas ?



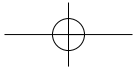
Chem se rembrunit.

– T’es timbré, murmure-t-il. Vraiment timbré.

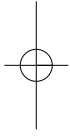
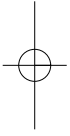
Puis il lève les yeux au plafond et pousse un soupir :

– C’est de la folie, mais je vais y penser... Quant à toi, je te conseille de réfléchir encore. Le reste de ta vie en dépend, ma puce.





Chapitre 6




Le soir même, avant de dîner, Linus reprend contact avec Yosh sur le réseau. Des millions de questions se bousculent dans sa tête à propos de la sphère 2. Mais, prudent, il se contente de taper :

« Salut, Yosh ! Quoi de neuf pour toi ? »

Vingt secondes plus tard, la réponse s'affiche.

« Aujourd'hui, j'ai vu ma psychologue. Elle m'a dit que je faisais du jeu de gosse. Je lui ai dit que ça me casse les pieds, depuis le temps ! Et toi, tu as aussi une psychologue ? »

« Non, répond Linus. Il paraît que je n'en ai



pas besoin. Pourtant, en ce moment... Heureusement, j'ai mon copain Chem. C'est une tête de lard, mais il m'écoute quand même. Pourquoi n'envoies-tu pas promener ta psychologue ? »

« Je suis obligé de aller. Elle dit que sinon, je vais être envoillé chez les fous. C'est à cause de mes colères. Je fais des colères terribles parfois. Par exemple, je jette mes affaires par la fenêtre. Quelqu'un tombe du sixième étage, le voisin s'en mécontente ! »

Linus ouvre de grands yeux et fait la grimace. Et si Yosh avait vraiment un grain ?

« Qu'est-ce qui te met en colère ? » demande-t-il.

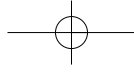
« Plain de choses ! écrit Yosh. Surtout quand je vois mes parents. Ils sont malheureux et toujours fatigués de leur travail. Je trouve que c'est pas bien de travailler dans la zone industrielle, mais ils sont obligés. Comme moi, pour la psychologue. »

– Avec qui tu parles ? demande soudain Mieg dans le dos de Linus.

Linus sursaute et se retourne, furieux.

– Tu pourrais frapper avant d'entrer, merde !

– Je venais te dire que nous passons à table, dit Mieg en se tordant le cou pour voir l'écran. Encore un de tes petits secrets ? Décidément, je trouve que tu as changé, petit frère...



Le destin de Linus Hoppe

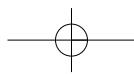
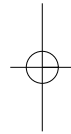
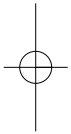
– Ça doit être l'âge, rétorque Linus avec ironie. Sors de ma chambre. J'arrive.

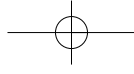
Vexée, Mieg quitte la chambre à regret. En la voyant si penaude, Linus s'en veut. C'est triste à admettre, mais Mieg est vraiment la dernière personne à qui il irait raconter ce qu'il est en train d'échafauder. Il envoie un ultime message à Yosh pour lui souhaiter bon courage, bonne nuit et lui fixer rendez-vous sur le FME dès le lendemain. Puis il descend dîner en essayant d'avoir l'air comme d'habitude : un garçon enjoué, bien dans sa peau, sûr de lui. Un garçon plein d'avenir.

Au cours du repas, la discussion s'engage au sujet d'une fête que les élèves de l'Institut d'architecture donneront dans un mois. Mieg, dont la classe se charge de décorer la salle, évoque avec enthousiasme la fresque qu'elle a réalisée pour l'occasion sur un pan de mur.

– Nous avons hâte de la voir ! lui assure sa mère.

– J'apporterai mon appareil photo, ajoute son père. Nous pourrons diffuser la photo sur le réseau ! Tu seras peut-être remarquée par un professionnel, qu'en dis-tu ?





Le destin de Linus Hoppe

Linus regarde ses parents et sa sœur avec curiosité. Ils ont l'air si heureux, si confiants... Soudain, il demande :

– Pourquoi tout est si facile pour nous ?

Autour de la table, le silence se fait.

– Que veux-tu dire par là ? demande Mme Hoppe à Linus.

Il pose sa serviette sur la table et se met à la plier tout en parlant :

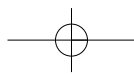
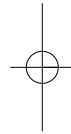
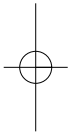
– Je veux dire qu'il y a des gens pour qui les choses ne vont pas aussi bien. Par exemple, ceux qui travaillent dur, qui ont des problèmes avec leurs voisins ou bien... je sais pas, moi... ceux qui ont des enfants qui ne réussissent pas à l'école, par exemple.

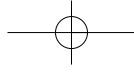
M. Hoppe fronce les sourcils :

– Est-ce une façon de nous annoncer une mauvaise note, Linus ?

– Ce n'est pas la question ! Je voudrais comprendre pourquoi tout le monde n'a pas la même vie que nous, c'est tout ! Maman et toi, vous aimez votre travail, vous gagnez pas mal d'argent, vous vivez dans un endroit sûr, vous...

– On dirait que tu nous le reproches ! s'indigne sa mère.





Le destin de Linus Hoppe

– Laissez-le parler, intervient Mieg. Vous l’interrompez tout le temps !

Au milieu de la table, le plat de ratatouille refroidit. Linus fixe des yeux les tranches de courgettes sans les voir vraiment. Il pense à Yosh. Il se demande comment se passe le dîner, chez lui. Après un long silence, il murmure :

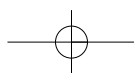
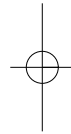
– Moi aussi, je pourrais faire une colère. Une colère «teribl».

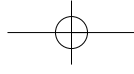
Il sent les regards de Mieg, de ses parents, posés sur lui comme des mains sur un front fiévreux. Il demande encore :

– Pourquoi les gens de la sphère 1 ne se mélangent pas avec ceux de la sphère 2 ?

Son père se racle la gorge et s’essuie le coin de la bouche :

– La société est faite comme ça, Linus. Certaines personnes sont capables de diriger, de prendre des décisions importantes, de concevoir des idées nouvelles ou... de peindre des fresques. D’autres n’en n’ont pas les moyens. En revanche, elles peuvent effectuer des tâches plus physiques, plus manuelles. C’est un échange et un juste partage des tâches. Le classement des uns et des autres en différentes





Le destin de Linus Hoppe

sphères facilite les choses. C'est un gain de temps pour tout le monde.

– Moi, je crois que tu t'inquiètes pour ton passage devant le Grand Ordonnateur..., soupire sa mère. C'est normal, c'est une étape décisive. Nous sommes tous passés par là.

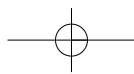
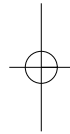
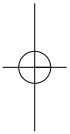
Linus la dévisage. Il sait qu'il n'a pas le droit de la questionner sur la manière dont se déroule l'Examen. Depuis qu'il est tout petit, c'est une chose entendue : personne n'en parle jamais dans les détails. C'est un paradoxe, mais les adultes semblent presque avoir oublié l'épisode, comme si l'Examen en lui-même n'avait pas tant d'importance. Linus demande quand même :

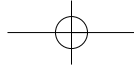
– Quand tu avais mon âge, est-ce que tu avais peur d'être admise en sphère 2 ?

– Bien sûr ! J'en étais malade !

– Pourquoi ?

– Eh bien, je n'aurais pas pu supporter de me retrouver... ailleurs, dans un endroit inconnu, avec des gens trop différents de moi. Dès que les zones ont été créées, mes parents ont obtenu le droit de résider en zone protégée. C'est là que j'ai grandi. Comme toi, comme Mieg. Je savais que ma place était en sphère 1, et j'ai tout fait pour y rester.

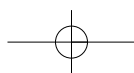
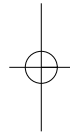


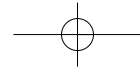


Le destin de Linus Hoppe

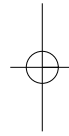
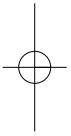
Linus pose son menton dans ses mains.
Il aimerait clore la conversation. Trop de pen-
sées contradictoires tournent dans sa tête. En se
forçant un peu, il parvient à sourire.

– La ratatouille va être froide ! s’exclame-
t-il. Si on mangeait ?



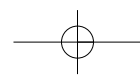


Chapitre 7



Les semaines passent. L'hiver s'adoucit. Linus continue sa correspondance avec Yosh sur le FME. Ils s'échangent leurs disques préférés, s'envoient des photos numérisées de leurs chambres, de leurs familles. À plusieurs reprises, Yosh évoque ses colères. Il explique à Linus qu'elles surviennent lorsqu'il se sent contrarié.

« Sa re emble   une b t sovaje qui voudr  m'ataqu . Ma psicologue me di que je ne doi pas f re  a. Je doi me calm . J'aimer  bien, m  d foi c  pas possibl. Je panse que je sui un



dompteure et que je peu repouçer la bèt aveque mon foué.»

Linus imprime chaque courrier et classe les photos dans un album qui ne le quitte plus. À l'école, il profite d'un moment passé dans un coin de la médiathèque à l'écart des autres pour le montrer à Chem.

– Ce gars a une drôle de tronche, dit Chem en regardant une photo de Yosh.

– Pas tant que ça, répond Linus. Peut-être la coiffure... C'est sa mère qui lui coupe les cheveux. Ils n'ont pas les moyens de se payer le coiffeur.

Chem feuillette l'album, puis il regarde Linus d'un air désolé :

– Franchement, tu es sûr de vouloir mener une vie comme la sienne ?

Linus reprend l'album et le range dans son cartable. Il soupire :

– Non, je ne suis pas sûr...

– Alors, on arrête tout ?

Linus secoue la tête lentement :

– On continue. Où en es-tu avec l'informatique ?

– Ça avance, dit Chem en retrouvant le sourire. J'ai réussi à pénétrer la base de données et

à brouiller les pistes pour qu'on ne puisse pas me repérer. C'était assez difficile, mais...

– Mais quoi ?

– Mais c'est vraiment excitant ! rigole Chem.

Linus jette un regard circulaire sur les tables disséminées dans la salle de la médiathèque. Ses « camarades » travaillent devant les terminaux des ordinateurs, prennent des notes sur leurs cahiers électroniques. Ils ont des visages crispés et blêmes, des tics nerveux, les ongles rongés.

Depuis plusieurs semaines, Linus ne révise plus ses cours. Ses résultats sont en légère baisse ; rien d'excessif. Il ne faut pas attirer l'attention ; il faut laisser croire que ce petit passage à vide est dû à la fatigue.

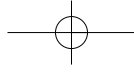
51

– Je vais lui proposer qu'on se rencontre, dit soudain Linus. Je voudrais voir Yosh, en vrai. À ce moment-là, je me déciderai.

Chem hoche la tête :

– Puisque je fais partie du plan, j'aimerais le voir aussi.

– Parfait, répond Linus avec satisfaction. Tu sais, Yosh te connaît déjà. Je lui ai envoyé la photo qu'on avait prise chez toi. Tu te rappelles ?



Le destin de Linus Hoppe

Le jour où on s'était déguisés avec les vieilles fringues de ton père ?

– Tu lui as envoyé celle-là ! s'écrie Chem, scandalisé. T'es vraiment une peau de vache ! Il va penser que je suis le plus gros ringard de la planète !

Linus étouffe un rire, la tête dans ses bras :

– Ça vaut bien toutes les fois où tu as trafiqué mon ordinateur ! Je croyais que ton sens de l'humour pouvait aussi s'appliquer à ta propre personne !

